

Berne, le 13 janvier 1977

Cher Collègue,

Je tiens à vous remercier de m'avoir fait part du programme de politique économique que le gouvernement du Royaume-Uni entend mettre en oeuvre durant les deux prochaines années fiscales. Les mesures courageuses dont vous annoncez l'application ont favorablement impressionné le Conseil fédéral. Il a aussi été sensible aux assurances que vous donnez au paragraphe vingt-quatre de votre demande de crédit "stand-by" au Fonds monétaire international, dont votre ambassade m'a communiqué la teneur. Il a considéré que les efforts entrepris par le gouvernement et par le peuple de votre pays pour restaurer l'équilibre interne et externe de l'économie devaient recevoir le soutien de la communauté internationale. C'est pourquoi j'ai demandé à l'observateur suisse à la réunion des suppléants du Groupe des Dix de donner son appui à l'octroi d'une aide monétaire au Royaume-Uni. La contribution suisse au financement du crédit "stand-by" accordé par le Fonds monétaire international à votre pays reflète l'importance que le Royaume-Uni revêt aux yeux de la Suisse, notamment sur le plan économique et sur le plan financier. C'est dire tout l'intérêt que nous portons au succès de votre politique.

Je vous prie d'agréer, cher Collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

G.-A. Chevallaz

Son Excellence  
le Très Honorable  
Denis Healey M.P.  
Chancelier de l'Echiquier  
de Sa Majesté Britannique

